

L'amont, un lieu en soi : un guide pour un atelier expérientiel d'une journée explorant les contextes sociaux et écologiques de la santé

Auteurs et autrices : Margot Parkes, Chris Buse, Jane Parmley, Maya Gislason, Sandra Allison, Shayna Dolan, Mary Jane Yates, et Bob Woollard.

Révision : Sally Maguet, Jennifer Pretious Koh, Johanne Saint-Charles, Sylvie Trudelle et Jena Webb.

RELIÉ À :

[Utiliser et élaborer une étude de cas en écosanté](#)



Sauf indications contraires, le contenu de ce manuel électronique est disponible en vertu des conditions de la [Licence Creative Commons Attribution - Pas d'utilisation commerciale 4.0 International](#)



Vous êtes autorisé à :

Partager – Copier, distribuer et communiquer le matériel par tous moyens et sous tous formats.

Adapter – Remixer, transformer et créer à partir du matériel.

Selon les conditions suivantes :

Paternité – Vous devez citer le nom de l'auteur original.

Pas d'utilisation commerciale – Vous n'avez pas le droit d'utiliser le matériel à des fins commerciales.

Pour citer cet outil :

Parkes, M., Buse, C., Parmley, J., Gislason, M., Allison, S., Dolan, S., Yates, MJ., Woolard, R. (2021) L'amont, un lieu en soi : un guide pour un atelier expérientiel d'une journée explorant les contextes sociaux et écologiques de la santé. (S Trudelle, Trad.) [Communauté de pratique canadienne en approches écosystémiques de la santé](#). <https://doi.org/10.5281/zenodo.14714774> Licence CC BY NC 4.0 International.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	2
Description	2
Objectifs d'apprentissage	3
Orientations et principes généraux.....	4
Section 1 : PARLER EN AMONT : CADRAGE	7
Activités	7
Activité 1 : Apprendre à se connaître en vue de naviguer sur les voies de la santé, des écosystèmes et de la société	7
Activité 2 : Parler en amont : introduction de concepts clés sur les contextes « en amont » de la santé.....	12
SECTION 2 : MARCHER ET PARLER EN AMONT	14
Introduction.....	14
Activités	14
Activité 2 : d'apprentissage hors site.....	14
Activité 3 : Visite des ruelles vertes	19
Activité 4 : Visite à pied du port de Montréal	23
Activité 5 : Orientation à Terra Nova Rural Park, Richmond, BC.....	26
SECTION 3 : PARLER POUR AGIR :SYNTHÈSE ET CLÔTURE.....	31
Activité 6 : Des gestes aux mots : mailler pratique et théorie	31
Activité 7 : Des mots aux gestes ou « joindre le geste à la parole » : synthèse et étapes futures	33

INTRODUCTION

Description

Ce module d'enseignement constitue un guide pour la conception d'un atelier expérientiel d'une journée qui explore les contextes écologiques et sociaux de la santé à travers une série d'activités interactives et des visites à pied. L'expression « parler en amont » ou « marcher en amont » réfère à la possibilité de discuter de questions se trouvant à la source des problématiques d'écosanté, en plus d'en faire l'expérience en marchant dans des lieux spécifiques.

Le module offre des conseils sur les différentes étapes de la démarche, incluant le cadrage et la clôture de l'atelier (parties 1 et 3) ainsi que des instructions détaillées pour une série d'activités hors site axées sur l'apprentissage expérientiel. Les participantes et participants pourront effectuer des visites à pied et interagir avec des personnes qui détiennent des connaissances locales (partie 2, activités 2.1., 2.2 et 2.3).

L'atelier est organisé en trois parties, chacune étant associée à des activités d'apprentissage spécifiques. Les trois parties sont énumérées dans un ordre qu'il est recommandé de respecter. L'une des forces de ce format d'enseignement est qu'il intègre des espaces d'apprentissage intérieurs plus traditionnels (salles de classe, lieux de conférence, salles de réunion, etc.) à des activités hors site d'apprentissage sur le terrain.

Lors de l'élaboration de cette approche, les membres de l'équipe ont régulièrement utilisé la métaphore de la fabrication d'un « sandwich », adaptée au contexte local. Elle est expliquée dans l'encadré 1.

Encadré 1 - Comprendre le format de l'atelier par la métaphore de la fabrication d'un sandwich

La métaphore de la fabrication d'un sandwich, qui doit être adaptée aux contextes locaux, se décline comme suit :

- **La base du sandwich** (activités se déroulant dans le lieu initial de rencontre de l'atelier) : offre les fondements nécessaires aux apprentissages de la journée par des activités brise-glace et des activités d'introduction aux concepts clés. (*Section 2 : Parler en amont*).
- **Le centre ou remplissage du sandwich** (activités se déroulant hors site) : permet aux participantes et participants de sortir du lieu de rencontre pour marcher et parler dans des lieux sélectionnés (*Section 3 : marcher et parler en amont*).
- **Le haut du sandwich** (activités se déroulant dans le lieu initial de rencontre de l'atelier) : clôture la journée (*Section 4*) par une réflexion sur l'apprentissage hors site (« des actes aux mots ») et un examen des implications en lien avec les actions et pratiques futures des participantes et participants (« des mots aux actes »).

Objectifs d'apprentissage

L'objectif de ce module est d'offrir des conseils sur l'animation d'un atelier d'une journée explorant l'idée que « l'amont est un lieu en soi ». Ce module comprend une série d'activités qui offrent un éventail d'approches pour encourager les participantes et participants à explorer les contextes sociaux et écologiques de la santé et à appliquer ces idées à leur travail, à leurs études et à leur pratique. Nous espérons que les activités décrites pourront inspirer et guider le développement d'activités similaires adaptées à d'autres lieux, espaces, personnes, environnements et problèmes spécifiques.

Les objectifs généraux des activités d'apprentissage décrites dans ce module sont les suivants :

1. Présenter les participantes et participants à l'atelier les uns aux autres de manière à favoriser l'apprentissage expérientiel et l'apprentissage ancré dans un lieu.
2. Explorer les concepts clés permettant de comprendre et d'expérimenter les contextes sociaux et écologiques en tant que déterminants de la santé « en amont », dans un environnement réel. Cela pourrait inclure l'interaction entre les approches écosystémiques de la santé (écosanté) et leur interface avec la santé publique ou d'autres concepts clés pertinents et liés à une question ou un sujet spécifique de l'atelier.

3. Concevoir et intégrer des activités d'apprentissage expérientielles ancrées dans un lieu à partir de lignes directrices spécifiques pour trois exemples d'activités d'apprentissage hors site, conçues pour explorer les thèmes de « l'amont, un lieu en soi ».
4. Réfléchir sur les connaissances acquises lors des activités expérientielles hors site, en discutant et en explorant les façons dont les concepts peuvent être compris et appliqués dans divers domaines de recherche et de pratique.
5. Encourager les personnes participantes, lors de la clôture de la journée, à réfléchir à la manière dont elles vont « joindre le geste à la parole » en appliquant les expériences et les connaissances acquises au cours de la journée à leur propre travail et leur propre pratique.

Ces objectifs sont abordés par l'entremise de différentes activités d'apprentissage et sont expliqués en détail dans chaque section du module.

*Veuillez noter qu'un programme et des objectifs spécifiques pour deux ateliers d'une journée basés sur ce modèle sont fournis (en anglais seulement) dans **les annexes A et D**.

Orientations et principes généraux

Les orientations et principes de cette section réfèrent à la préparation du lieu initial de rencontre de l'atelier, là où se dérouleront les activités ayant lieu à l'intérieur (voir encadré 1, "base" et "haut" du sandwich)¹. Puisque chaque lieu est spécifique, les animatrices et animateurs devront adapter ces orientations et principes en fonction de leur cadre d'enseignement spécifique (contexte de l'atelier ou du cours, sorties sur le terrain à l'étape 2, etc.).

Notons que toutes les activités d'apprentissage peuvent bénéficier de la présence de plusieurs animatrices et animateurs pour soutenir les activités proposées au sein de chacune d'entre elles.

Reconnaissance du territoire traditionnel

- Réfléchissez à votre façon de reconnaître le territoire traditionnel sur lequel se déroulera l'atelier ou le cours. Selon le contexte, il existe plusieurs façons de procéder. Planifiez la manière dont cela sera fait et qui en sera responsable. Prenez le temps de faire les recherches nécessaires sur cet aspect de votre journée. Voici des ressources possibles pour guider cette partie de votre journée :
 - [Feuillet sur la reconnaissance territoriale en contexte universitaire québécois, par le Groupe de travail sur les réalités autochtones du RIQEDI](#)
 - <https://www.caut.ca/fr/content/guide-de-reconnaissance-des-premieres-nations-et-des-territoires-traditionnels>
 - <https://imaginecanada.ca/fr/a-propos/reconnaissance-territoriale>

Lieu initial de rencontre de l'atelier

- Effectuez autant que possible une visite préliminaire du lieu de rencontre pour l'atelier et travaillez en étroite collaboration avec le personnel de l'endroit pour décider des aspects logistiques, notamment :

¹ Les considérations relatives aux environnements extérieurs et aux lieux hors site sont présentées dans la section 3.

- l'accessibilité de la salle en matière de besoins de mobilité ou de considérations culturelles pour les participantes et participants ;
- l'infrastructure technologique (ordinateurs, projecteurs, écrans et coûts associés ainsi qu'accès au Wi-Fi pour les personnes qui animeront les journées et les personnes participantes) ;
- le coût de la location de la salle, le cas échéant ;
- l'emplacement des équipements tels que les toilettes, les services d'impression, les premiers secours ;
- la possibilité de fermer la salle à clé lorsque vous êtes à l'extérieur ;
- l'accès au site, notamment par les transports publics.

Contexte et introduction à la journée

- **Afin de fournir aux participantes et participants des informations contextuelles et une introduction aux objectifs de la journée, élaborez un dossier à distribuer à leur arrivée comprenant les documents discutés dans la section 3 ainsi qu'une ou deux lectures recommandées. Pour des suggestions de lectures recommandées, veuillez consulter les références et l'annexe A (Vue d'ensemble de l'atelier).**
- Selon le type d'atelier, demandez aux participantes et participants de partager une brève biographie et une photo d'eux-mêmes. Cela permettra aux personnes qui animent et à celles qui participent de retenir plus rapidement les noms et de mieux connaître les antécédents des personnes présentes.

Présentatrices et présentateurs

- En fonction de la taille du groupe, il se peut que vous ayez plusieurs présentatrices et présentateurs différents. Assurez-vous d'avoir travaillé à l'avance avec tous et toutes sur le matériel qu'ils, elles présenteront. L'enchaînement des documents et la façon dont ils s'articulent entre eux sont importants pour assurer la cohérence globale de l'atelier.

Plus précisément,

- demandez aux présentateurs et présentatrices de vous envoyer leurs diapositives préfinaux ainsi que tout autre matériel pédagogique dont les documents à distribuer, trois jours à l'avance. Vous pourrez ainsi les partager avec tous les présentateurs et présentatrices afin qu'ils et elles puissent s'assurer de l'articulation de leur propre présentation à celles des autres. Indiquez clairement s'il est possible ou non de procéder à des ajustements finaux et la manière dont vous souhaitez recevoir le matériel final;
- téléchargez toutes les présentations dans un dossier, imprimez les documents qui seront distribués au cours de la journée et testez au préalable chaque présentation sur l'ordinateur qui sera utilisé;
- préparez-vous aux ajustements finaux effectués par les présentateurs et présentatrices.

Rôles des animateurs et animatrices

De plus amples détails sont donnés dans les exemples ci-dessous, mais les considérations générales à présenter aux animateurs et animatrices sont les suivantes :

- Privilégier une approche appréciative axée sur les forces des personnes en mettant de l'avant leur propre expérience² (par opposition à un type d'enseignement unidirectionnel).
- Noter les thèmes clés identifiés lors des discussions avec les différents groupes afin d'amorcer la discussion de groupe lors de la séance de clôture de l'atelier.

Création d'un espace sécuritaire pour l'exploration, l'enrichissement mutuel et l'échange

- Cet aspect sera particulièrement pris en compte à l'étape du cadrage, tout en étant renforcé tout au long de la journée par les présentateurs et présentatrices ainsi que par les animateurs et animatrices. Plus précisément, il est suggéré :
 - de reconnaître que certaines activités peuvent créer un sentiment d'inconfort ou d'incertitude chez certaines personnes;
 - d'indiquer clairement que les informations partagées par les participantes et participants ne doivent pas être communiquées à d'autres personnes en dehors de l'atelier, à moins qu'une autorisation n'ait été obtenue à cet effet;
 - d'encourager les personnes participantes à tirer avantage de la journée, à se sentir libres de poser des questions et de discuter;
 - de les rassurer sur le fait que les leçons tirées des activités ne sont pas toujours explicites, mais qu'un effort sera fait pour les rendre signifiantes pour chacune et chacun à la fin de la journée.

Capacité à s'adapter au contexte

- Puisque cet atelier d'une journée est conçu pour être adapté à différents contextes, certaines activités peuvent être remplacées en fonction des thèmes spécifiques abordés, des motivations exprimées ou du cadre dans lequel l'atelier est réalisé. À titre d'exemple, voyez :
 - les activités d'introduction du module « [Approches écosystémiques de la santé : principes et histoires](#) »;
- Notons que l'environnement choisi pour l'activité « marcher et parler » devra toujours être adapté au contexte, aux relations entre les différents acteurs et actrices et aux expériences locales.

Rétroaction et évaluation

- Élaborez un formulaire d'évaluation que vous remettrez aux participantes et participants à la fin de la journée en leur demandant de le remplir avant de leur départ.
- Pour les personnes qui partent tôt ou qui ne peuvent pas rester, assurez-vous qu'elles disposent d'un autre moyen de vous envoyer leur évaluation.
- Indiquez aux participantes et participants ce que vous ferez de leur évaluation (par exemple : améliorer la conception de l'atelier, rendre des comptes aux bailleurs de fonds, fournir certaines informations en vue de travaux futurs).

² Les approches axées sur les forces des personnes sont décrites plus en détail dans d'autres modules du [Manuel d'enseignement de CoPEH-Canada](#). Voir en particulier le chapitre « [Participation et recherche](#) » (Parkes et al. 2012).

- Précisez si elles, ils recevront ou non un résumé de l'évaluation et assurez-vous de respecter vos engagements.

SECTION 1 : PARLER EN AMONT : CADRAGE

Cette section décrit deux activités d'apprentissage à réaliser au début de la journée. Relativement à la métaphore du « sandwich » (encadré 1), cette partie de l'atelier est considérée comme la « base du sandwich » : elle offre les fondements nécessaires aux apprentissages de la journée par des activités brise-glace et des activités d'introduction aux concepts clés.

Activités

Activité 1 : Apprendre à se connaître en vue de naviguer sur les voies de la santé, des écosystèmes et de la société

DURÉE : 45-50 minutes

L'exemple d'activité d'apprentissage que nous proposons ici est conçu pour répondre à l'un des objectifs énoncés précédemment, à savoir :

Présenter les participantes et participants de l'atelier les uns aux autres de manière à favoriser l'apprentissage expérientiel et l'apprentissage sur ancré dans un lieu tout au long de la journée.

L'animateur ou l'animatrice peut choisir d'utiliser différentes activités "brise-glace" pour présenter les participantes et participants de l'atelier, mais nous vous encourageons à considérer certains des caractéristiques et avantages spécifiques de l'activité 1 comme des moyens de mettre en évidence les atouts et les compétences d'un groupe diversifié.

Description

Cette activité d'apprentissage expérientiel invite les personnes participantes à partager comment elles se sont intéressées aux liens entre la santé, les écosystèmes et la société ainsi que la manière dont cet intérêt se traduit dans leur vie. L'activité d'apprentissage est une adaptation de l'activité « Buses » de *Counting our victories: A training guide on popular education and organizing* (Nadeau, 1996).

Objectifs

L'objectif de cet exercice est d'apprendre à connaître les personnes présentes dans la salle en appréciant la diversité des personnes et des points de vue au sein du groupe, tout en attirant l'attention du groupe sur les thèmes de la journée. Les objectifs spécifiques de cette activité d'apprentissage sont les suivants :

1. En savoir plus sur les participantes et participants en les invitant à partager des informations sur elles-mêmes, eux-mêmes.
2. Saisir cette occasion pour examiner les similitudes et les différences dans la manière dont les gens se définissent et parlent de ce qu'ils font.
3. Découvrir pourquoi le fait d'apprendre à se connaître à différents niveaux peut se révéler important pour travailler ensemble (de manière intersectorielle, transsectorielle, disciplinaire, intersectionnelle, etc.).

4. Commencer à établir des relations afin que le groupe puisse s'engager ensemble dans des explorations.
5. Discuter de la manière dont les participantes et participants se perçoivent par rapport aux domaines de la santé publique et des approches écosystémiques de la santé.

Questions directrices

1. Réfléchir à l'établissement des liens entre la santé, les écosystèmes et la société : D'où vient votre motivation à établir des liens entre la santé, les écosystèmes et la société ?
2. Réfléchir à la notion d' « amont » : Pourquoi souhaitez-vous personnellement « aller en amont » ?
3. Réfléchir aux approches de la santé publique et des écosystèmes : Qu'est-ce qui vous intéresse le plus dans l'interface écosanté-santé publique ?

Remarque : ces questions directrices sont basées sur un atelier d'une journée axé, en particulier, sur les liens entre les approches écosystémiques de la santé et la santé publique. L'orientation de ces questions peut être adaptée si le public et l'objectif de l'atelier sont différents.

Consignes

Cette activité d'apprentissage, conduite par un animateur ou une animatrice, peut adopter le « véhicule » qui reflète le mieux le principal mode de transport utilisé pour le voyage vers et à travers les sites qui seront explorés plus tard dans la journée (voir section 3). Par exemple, l'exercice a été surnommé « autobus » dans un atelier alors que dans un autre se déroulant près d'une rivière, il a été surnommé « bateau ». Dans ce qui suit, nous parlons de « bateau ».

Le schéma présenté plus bas est basé sur l'animation de trois voyages conversationnels que nous appelons « promenades en bateau ». Ces voyages conversationnels sont d'abord réalisés au sein de petits groupes, puis avec le groupe entier pour une courte rétroaction.

Il est préférable de rédiger les instructions sur une diapositive électronique ou sur un tableau à feuilles mobiles, que vous pouvez laisser en place pendant l'introduction de la session. Veillez à ce que chacune des questions clés puisse être lue par le groupe au cours de l'exercice.

Il est utile d'inviter d'autres membres de l'équipe d'animation à prévoir des réponses au cas où le groupe tarderait à proposer des idées, en particulier lors du premier tour.

Une session de 45 minutes permet généralement de faire trois tours, ce qui implique trois questions directrices menant à trois parcours différents. Les questions directrices énumérées ci-dessus et revues ci-dessous peuvent être modifiées pour s'adapter à votre thème. Pour raccourcir ou allonger la durée de l'exercice, adaptez le nombre de questions à poser.

ÉTAPE 1 : Présentation de l'activité aux participantes et participants (5 minutes)

- Expliquez l'activité, qui consiste à se rendre à une réunion (l'atelier) par bateaux. Les bateaux et l'équipage qui en fait partie changeront trois fois.
- Expliquez les étapes de la constitution des bateaux, soit :
 - les trois questions posées au groupe par l'animateur ou l'animatrice;
 - l'invitation aux participantes et participants à partager leurs réponses;

- la formation des « bateaux » par le regroupement de participantes et participants autour d'une réponse ou d'un thème auquel ils s'identifient et qu'ils souhaitent discuter.
- Précisez qu'après trois « promenades en bateau », les participantes et participants seront invités à revenir en grand groupe pour une brève discussion collective et une rétroaction.

ÉTAPE 2 : Promenades en bateau (3 minutes d'animation + 5 minutes sur le bateau = 8 minutes par trajet en bateau x 3 = 24 minutes)

Pour chaque promenade en bateau (voyez *Constituer les bateaux* plus bas) de 8 minutes, l'animateur ou l'animatrice doit :

- Poser au groupe une question directrice et demander aux participantes et participants d'offrir des réponses.
- Demander au groupe, lorsque cinq réponses environ ont été recueillies, s'il y a d'autres réponses ou si toutes et tous en sont satisfaits. Ces réponses constitueront la base de 5 bateaux (ou davantage selon le nombre recueilli). La personne qui a proposé la réponse sera considérée comme le ou la « capitaine » qui conduira le bateau.
 - Conseil d'animation : chaque réponse en rapport avec le sujet sera considérée comme un « bateau » potentiel. Si une réponse offerte n'est pas tout à fait claire, posez à la personne quelques questions de clarification afin que tout le monde comprenne cette possibilité.
- Inviter les « capitaines de bateau » à donner un nom court à leur bateau et à se répartir dans différentes parties de la salle.
- Demander aux autres personnes participantes de choisir un bateau et de monter à bord pour un trajet de cinq minutes pendant lequel quelques questions seront discutées.
- Aider le groupe à former les « bateaux » en fournissant des indications en rapport avec la question directrice (voir ci-dessous les questions directrices 1 à 3).
- Demander à chaque capitaine de bateau d'inclure les questions suivantes dans la discussion éclair (écrites sur un tableau de papier ou projetées sur une diapositive) :
 - d'où venez-vous, d'où voyagez-vous par rapport à cette question ? (Il peut s'agir d'un « lieu », d'une discipline, d'un rôle, d'une expérience, d'intérêts, d'une position, etc.)
 - Qu'est-ce qui vous a amené à monter sur ce bateau ? (assurez-vous que tous et toutes puissent répondre à cette question.)
 - Comment vous situez-vous par rapport à ce bateau ?
 - Y avait-il un autre bateau que vous pensiez choisir ?
 - Comment votre intérêt pour ce bateau influence-t-il votre approche du travail ?
 - Qu'aimeriez-vous savoir des autres personnes sur ce bateau ?
 - À l'avenir, pensez-vous que ce bateau ou ce thème sera important pour vous ? En quel sens ?
- Informer le groupe du temps imparti et gardez-le au fait du temps qui reste en cours d'exercice.
- Conclure la promenade en bateau après cinq minutes (ou dès que se présente une accalmie dans la conversation, en fonction du temps pouvant être alloué) en demandant au groupe :

- de remercier les personnes ayant fait partie du voyage ;
- d'amarrer le bateau métaphorique en toute sécurité (mais possibilité d'y revenir plus tard dans la journée) ;
- de descendre du bateau et de retourner sur le quai pour se préparer à entreprendre le prochain voyage.

Constituer les bateaux

Les étapes suivantes proposent des manières de constituer chacune des trois promenades en bateau. Chaque promenade est motivée par une question différente.

Promenade en bateau n° 1 (question directrice n° 1)

- D'où vient votre motivation à établir des liens entre la santé, les écosystèmes et la société ?
- Proposez des suggestions en rapport avec la question et les réponses possibles, par exemple : est-ce votre formation disciplinaire, votre expérience passée, votre lien avec une question ou un lieu particulier qui vous motive ? Quand avez-vous commencé à vous intéresser à la relation entre la santé, les écosystèmes et la société ? Au fil du temps, qu'est-ce qui a soutenu votre intérêt pour l'établissement de ces liens ? Vous souvenez-vous d'un moment "eurêka" où les liens entre la santé, les écosystèmes et la société vous sont apparus clairement ?

Promenade en bateau n°2 (Question directrice n°2)

- Qu'est-ce qui vous motive à porter votre attention sur l'amont et à y voyager ? Puisque cette séance a lieu en début de journée, expliquez brièvement le concept d'amont en renvoyant aux lectures recommandées.
- Proposez des suggestions en rapport avec la question et les réponses possibles, par exemple : que signifie l'amont pour vous ? À quoi ressemble le travail en amont pour vous ? Si vous pensez à un thème ou une question importante pour vous, quels sont les facteurs en amont liés à ce thème ou à cette question ?

Promenade en bateau n°3 (Question directrice n°3)

- Qu'est-ce qui vous intéresse le plus dans l'interface entre les approches écosystémiques de la santé et la santé publique ?
- Proposez des suggestions en rapport avec la question et les réponses possibles : que signifie pour vous les approches écosystémiques de la santé ? Qu'est-ce que la santé publique pour vous ? En quoi l'intersection entre les approches écosystémiques de la santé et la santé publique vous apparaît-elle la plus « vivante » ou la plus intéressante ?

ÉTAPE 3 : Rétroaction en grand groupe (15-20 minutes)

Si la taille du groupe est importante, portez attention au fait que tout le monde ne pourrait pas avoir l'occasion de partager ses idées. En fonction de la taille du groupe, il peut être nécessaire d'adapter cette activité pour que chacune et chacun ait le sentiment de contribuer. Dans les groupes d'environ 20 personnes, une séance de rétroaction d'une durée de 15 à 20 minutes peut être efficace.

- Invitez tous les participantes et participants à revenir dans le grand cercle pour discuter brièvement de l'exercice.
- Commencez par partager une ou deux observations positives afin de donner un ton à la fois positif et réfléchi à ce bref compte rendu.
- Guidez la discussion en posant des questions et en invitant les participantes et participants à développer leurs propos à partir de ce que les autres ont dit.
- Les questions à envisager sont les suivantes :
 - Vous sentiez-vous à l'aise de monter à bord des bateaux ?
 - Qu'avez-vous appris au cours de cet exercice ?
 - Qu'avez-vous observé à propos des groupes, que pouvez-vous dire à propos de la diversité de sa composition ?
 - Que retiendrez-vous des trois voyages en bateau que vous avez effectués pour le reste de votre journée ?
- Concluez cette activité en soulignant l'opportunité que tous et toutes ont eue d'apprendre à se connaître un peu plus, puis informez brièvement le groupe de ce qui suit afin d'amorcer la transition vers l'activité 2.

Références

Nadeau, D. (1996). *Counting our victories: A training guide on popular education and organizing*. New Westminster: Repeal the deal productions. Retrieved from <http://www.popednews.org/downloads/CountingOurVictories2001.pdf>

Activité 2 : Parler en amont : introduction de concepts clés sur les contextes « en amont » de la santé

Le temps total alloué à cette activité est de 40 à 60 minutes.

Description

Cette activité d'apprentissage a pour but d'encadrer le contenu et les concepts clés qui sous-tendent l'idée que « l'amont est un lieu en soi ». Elle est conçue pour répondre à l'objectif suivant :

Explorer les concepts clés permettant de comprendre et d'expérimenter les contextes sociaux et écologiques en tant que déterminants de la santé « en amont » dans un environnement réel. Cela pourrait inclure l'interaction entre les approches écosystémiques de la santé (écosanté) et leur interface avec la santé publique ou d'autres concepts clés plus pertinents pour un sujet ou une question spécifique de l'atelier.

Elle se présente en deux parties : (a) Orientations des approches écosystémiques de la santé (écosanté) et (b) Compétences de base en santé publique telles que définies par l'Agence de santé publique du Canada (ASPC). Cette activité est particulièrement pertinente lors de la conception d'un atelier destiné à un public de santé publique. Elle pose les bases conceptuelles de l'activité 4 Écosanté et compétences en santé publique : *Cartographie des liens et des discussions, qui examine les intersections entre les orientations de l'écosanté et les compétences de base en santé publique.*

Note logistique d'animation : La présentation avec diapositives électroniques, qui est le média utilisé pour cette activité, est principalement didactique. Toutefois, nous encourageons les participantes et participants à poser des questions tout au long de la présentation afin de permettre une certaine interaction. La présentation suit une session d'introduction brise-glace (l'exercice du bateau décrit dans l'activité 1) au cours de laquelle les participantes et participants ont partagé des informations sur leur propre parcours professionnel et sur certaines des valeurs fondamentales qui animent leur travail. Dans la mesure du possible, les animateurs et animatrices doivent s'appuyer sur ces informations tout en présentant les idées.

Références

Les références et les ressources à utiliser dépendront de l'orientation de la session. Voyez les propositions suivantes :

Charron, D. (2014). *La recherche écosanté en pratique : Applications novatrices d'une approche écosystémique de la santé*. Springer, CRDI. En ligne : <https://idrc-crdi.ca/fr/livres/la-recherche-ecosante-en-pratique-applications-novatrices-dune-proche-ecosystemique-de-la>.

Évaluation des écosystèmes pour le millénaire. (2005). *Vivre au dessus de nos moyens : Actifs naturels et bien-être humain*. Déclaration du Conseil d'administration de l'EM. Récupéré de <https://www.millenniumassessment.org/fr/index.html>.

Parkes, M. W., K. E. Morrison, M. J. Bunch, L. K. Hallström, R. C. Neudoerffer, H. D. Venema, et al. (2010). *Towards Integrated Governance for Water, Health and Social-Ecological Systems: The Watershed Governance Prism*. *Global Environmental Change*, 20(4), 693–704.

<https://doi.org/10.1016/j.gloenvcha.2010.06.001>

Parkes, M. W. (2011). *Ecohealth and Aboriginal Health: A review of common ground*. National Collaborating Centre for Aboriginal Health. [http://www.nccah-ccnsa.ca/docs/Ecohealth_Margot_Parkes_2011 - EN.pdf](http://www.nccah-ccnsa.ca/docs/Ecohealth_Margot_Parkes_2011_EN.pdf)

Saint-Charles, J., Surette, C. et Bouchard, M. S.-C. (2014). Les approches écosystémiques de la santé dans la francophonie: Introduction. *Vertigo*, (Hors-série 19).
<https://doi.org/10.4000/vertigo.14958>

Saint-Charles, J., Webb, J., Sanchez, A., Mallee, H., van Wendel de Joode, B. et Nguyen-Viet, H. (2014). Ecohealth as a field: looking forward. *Ecohealth*, 11, 300-7.
<https://doi.org/10.1007/s10393-014-0930-2>

Waltner-Toews, D. (2009a). Ecohealth: A Primer for Veterinarians. *Canadian Veterinary Journal*, 50, 519–521.

Waltner-Toews, D. (2009b). Food, Global Environmental Change and Health: EcoHealth to the Rescue? *McGill Journal of Medicine*, 12, 85–89.

Webb, J., Mergler, D., Parkes, M., Saint-Charles, J., Spiegel, J., Waltner-Toews, D., Yassi, A., et Woollard, R. (2010). Tools for thoughtful action: the role of ecosystem approaches to health in enhancing public health. *Canadian Journal of Public Health : A Publication of the Canadian Public Health Association*, 101(6), 439–441. <https://doi.org/10.1007/BF03403959>

Commission des déterminants sociaux de la Santé de l’OMS, (2008). Comblent le fossé en une génération : instaurer l’équité en santé en agissant sur les déterminants sociaux de la santé : résumé analytique du rapport final, Genève, Organisation mondiale de la Santé.

SECTION 2 : MARCHER ET PARLER EN AMONT

Chris Buse, Jane Parmley, Maya Gislason, Bob Woollard, Margot Parkes, Shayna Dolan et les hôtes de la Ville de Richmond.

Introduction

Chaque lieu que les humains découvrent possède un amont et un aval qui agissent en termes de temps et d'impact sur ce qu'il a été et ce qu'il est en train de devenir. C'est en explorant ce lieu, à ce moment précis, que nous pouvons faire l'expérience de connexions essentielles nous aidant à devenir des enseignant·es, des chercheur·es, des praticien·nes et, surtout, des citoyen·nes plus actifs. Les sections précédentes ont proposé une approche pour présenter et cadrer l'interface complexe entre les compétences en santé publique et les approches écosystémiques de la santé, ou écosanté (voir aussi Charron, 2012 ; Agence de la santé publique du Canada, 2008 ; Webb, 2010). Lors de l'élaboration d'expériences d'apprentissage visant à explorer cette interface, il peut s'avérer particulièrement difficile de rendre vivants les lieux et les questions à aborder. Or, le fait que l'expérience d'apprentissage se déroule dans des lieux particuliers et que l'apprenante, l'apprenant soit confronté à des problèmes spécifiques à ces lieux constitue une base sur laquelle s'appuyer pour comprendre des idées complexes et interdépendantes.

Cette section présente des activités d'apprentissage expérientielles sur le terrain qui se veulent hautement interactives. Elles invitent les participantes et participants à sortir de la « salle de classe » et les amènent à une distance de marche (ou d'un court trajet en transport en commun) du lieu initial de rencontre de l'atelier, afin qu'elles et ils puissent se plonger dans le contexte socioécologique propre au thème de la journée.

Les activités d'apprentissage décrites dans ce qui suit sont conçues pour faire partie d'un atelier plus large ; elles doivent donc être précédées et suivies d'activités de "cadrage" et de "clôture" telles que celles présentées dans la section 2. Par rapport à la métaphore du sandwich (encadré 1), ces activités sont considérées comme le « centre ou remplissage du sandwich », étape pour laquelle les participantes et participants s'engagent dans une série d'activités hors site afin de marcher et parler dans des lieux sélectionnés (section 3 : marcher et parler en amont). Le fait de mettre ces activités d'apprentissage en relation avec la première et la dernière partie de l'atelier, encourage les apprenants et apprenantes à relier les particularités du lieu à la manière dont les compétences en santé publique sont pertinentes pour les approches écosystémiques de la santé.

Activités

Activité 2 : d'apprentissage hors site

Objectifs

Conformément aux objectifs généraux d'apprentissage du module, les activités d'apprentissage hors site ont pour but de :

explorer les thèmes de « l'amont, un lieu en soi ».

Les objectifs spécifiques de ces activités d'apprentissage hors site sont les suivants :

1. Aller dehors³ pour expérimenter l'interrelation entre la santé publique et les approches écosystémiques de la santé à l'extérieur de la « salle de classe ».
2. Marcher et parler « en amont »⁴, au sens propre comme au sens figuré, par le biais de visites à pied et de visites de lieux et de sites choisis⁵ afin d'échanger activement avec des collègues sur l'expérience.
3. Fournir un environnement d'apprentissage expérientiel pour explorer la pertinence de l'imbrication des approches écosystémiques de la santé et des compétences de base en matière de santé publique.
4. Créer des opportunités pour réfléchir à la manière dont le lieu et son contexte socioécologique sont liés à la santé publique.
5. Favoriser une approche de l'apprentissage basée sur les atouts et les forces des apprenantes et apprenants, qui valorise leurs expériences en fonction de leurs antécédents, de leurs expériences personnelles et professionnelles ou encore de leur milieu de vie.

Orientations et principes généraux

Chacun des exemples d'activités d'apprentissage suivants est organisé autour d'une série de discussions en petits groupes qui explorent les intersections entre les approches écosystémiques de la santé et les compétences de base en matière de santé publique, sur un ou plusieurs lieux ou sites. Ces activités nécessitent toutes plusieurs animatrices ou animateurs chargés de fournir des indications, de soulever des questions à discuter et de veiller à ce que les groupes ne s'écartent pas des sujets proposés.

Puisque chacune des activités d'apprentissage a été réalisée dans le cadre d'un atelier d'une journée, les animateurs et animatrices devront adapter les directives générales au contexte de leur propre atelier, cours ou visite sur le terrain. En ce sens, les activités proposées (3.1, 3.2 et 3.3) peuvent être utilisées comme modèles.

Bien que les contextes d'apprentissage soient hétérogènes, des orientations et principes généraux pertinents et applicables pour chacun d'entre eux ont été identifiés. Ils sont présentés ci-dessous.

Principes directeurs pour les activités d'apprentissage hors site et les visites à pied dans le cadre de l'initiative « L'amont, un lieu en soi »

Préparation et visites préalables : dans la mesure du possible, faites appel à l'expertise locale pour planifier les activités sur le terrain. Les personnes ou les organisations qui connaissent bien la région que vous souhaitez explorer peuvent fournir des ressources et des informations

³ Compte tenu des variations saisonnières au Canada, certaines activités d'apprentissage pourraient utiliser des vidéos, photos ou objets en complément, en plus d'être menées dans des environnements intérieurs et des espaces publics sélectionnés.

⁴ La métaphore de la marche et de la discussion « en amont » est introduite dans les sections 1 et 2. Les mots sont choisis à dessein pour exprimer l'idée que l'atelier ne cherche pas seulement à « parler » d'idées et de questions, mais aussi à en faire l'expérience en « marchant » dans des lieux et espaces spécifiques (ce qui inclut le fait de voir, d'entendre et de sentir).

⁵ Dans le contexte de ce module, le terme « lieu » réfère à l'endroit à visiter dans un sens plus large (ex. : les ruelles vertes ou encore le port de Montréal) et celui de « site » réfère à des endroits plus précis du lieu (ex. : un quai situé sur le terrain portuaire ou encore une portion d'une ruelle verte spécifique).

importantes pour guider votre session. Évaluer à l'avance les horaires et les distances de vos visites. Cela comprend les distances à pied, mais aussi les distances en voiture ou en transport en commun, afin de vous assurer que l'atelier se déroule sans problème et dans les temps.

Cartes : Fournissez des cartes des lieux et des sites à visiter afin que les personnes participantes puissent se faire une idée de leur point de départ, de leur destination et de l'endroit où la visite se termine.

- Lorsque ces activités d'apprentissage font partie d'un atelier plus large, reprenez ces cartes lors des activités de synthèse (section 2, « Parler de la marche ») afin d'orienter la discussion sur les lieux visités, les activités réalisées, des questions abordées ou des événements spécifiques s'étant produits au cours de la visite.

Historique et contexte : Fournir aux participantes et participants quelques informations de base sur les lieux et sites avant de commencer la visite. Ce type d'information est particulièrement important pour les personnes participantes venant de l'extérieur de la région. Et, même si toutes sont de la région, elles n'auront possiblement pas une connaissance préalable des lieux et sites ou des concepts et idées que vous allez explorer. Il est important de s'assurer que les personnes apprenantes aient une compréhension commune du contexte historique et des enjeux spécifiques pour toutes les activités qui suivront.

À inclure :

- En conjonction avec les cartes des lieux et sites, présenter de façon orale ou par l'entremise d'un court document les concepts et idées de base. Il s'agit de fournir des informations simples et descriptives qui donnent une idée du contexte socioécologique et présentent clairement les objectifs d'apprentissage de la visite.
- Les informations introductives peuvent également être élaborées en cours de route, mais il convient de tenir compte de l'itinéraire, de la taille du groupe et des obstacles potentiels à la communication (par exemple, le bruit de la circulation ou des travaux de construction).

Nombre et caractéristiques des lieux et sites à visiter : Une évaluation de l'atelier a suggéré qu'il était utile d'étendre l'apprentissage à plusieurs lieux ou sites. La visite d'un site peut de plus inclure plusieurs points d'intérêt. Dans une zone piétonne, la possibilité d'avoir plusieurs points d'intérêt permet de s'imprégner du contexte et d'interagir physiquement avec l'espace donné, ce qui s'avère particulièrement important si vous visitez une zone rurale ou éloignée et que la possibilité de se déplacer est limitée. Le fait d'aborder au moins deux sites permet de démontrer la spécificité du contexte tout en permettant de relever des éléments communs sur lesquels les apprenantes et apprenants pourront baser leur apprentissage.

Les exemples d'activités d'apprentissage présentées à la suite de cette section comprennent la visite de deux sites (avec marche entre les deux) et de trois sites (avec bus entre chacun). Cependant, chaque exemple d'activité peut être développé comme un module autonome si les animateurs et animatrices. Si le temps est compté, une alternative pourrait consister à diviser les groupes pour que chacun visite un site donné, ce qui serait suivi d'un processus de comparaison, mais les avantages et les inconvénients de cette solution doivent être soigneusement examinés.

À considérer :

- La saison et le temps qu'il fait. S'assurer que les participantes et participants disposent de l'équipement et des fournitures nécessaires pour profiter de leur visite.
- L'éventail des aptitudes physiques et mentales attendues du groupe pour mener à bien l'activité de plein air. Les distances doivent être réduites et accessibles à un large éventail de personnes. Certains groupes peuvent préférer et être aptes à supporter une excursion plus longue et plus difficile, mais cela pourrait limiter la participation et réduire les différentes perspectives représentées dans les groupes (voir ci-dessous).
- Prévoir que des participants et participantes pourraient avoir besoin de diverses adaptations. S'il y a des personnes en situation de handicap, des alternatives doivent être prévues, à l'exemple du transport adapté. Si la personne ne peut se déplacer, prévoir un accès au site par vidéo, site web, roman, etc.

Groupes de participantes et participants : Visez une hétérogénéité de participantes et participants dans chaque groupe et encouragez les gens à travailler avec des personnes qu'elles ne connaissent pas déjà et dont les perspectives peuvent être différentes en raison de leur expérience personnelle ou professionnelle. La diversité des expériences favorise la résilience du groupe, qui développera une plus grande capacité à se confronter à un ensemble complexe d'idées et à en tirer des enseignements. Un autre avantage, mais aussi un objectif de cette hétérogénéité, est que les participantes et participants apprennent à se connaître à travers différents contextes organisationnels et disciplines, qu'ils établissent de nouveaux liens et qu'ils sortent de leur zone de confort (surtout si certains se connaissent déjà bien). Il a été démontré que les groupes de personnes qui résolvent des problèmes en ne partageant pas tous la même perspective s'engagent dans des conversations plus riches et plus significatives, tout en mettant en lumière des possibilités qui, autrement, ne seraient pas discutées.

Points à considérer :

- Les activités précédentes de l'atelier (voir section 2) devraient avoir contribué à préparer le terrain pour une fertilisation croisée entre des personnes issues d'organisations ou de milieux différents.
- Les questions directrices des activités d'apprentissage et leur enchaînement (voir ci-dessous) devraient permettre aux participantes et participants d'en apprendre davantage sur les origines des uns et des autres.

Rôles des animatrices et animateurs : de plus amples détails sont donnés dans les exemples ci-dessous, mais les considérations générales à expliquer aux personnes animatrices sont les suivantes :

- Privilégier une approche axée sur les forces des personnes⁶ : dans la mesure du possible, les animateurs doivent tirer parti des forces, des expériences et des compétences des participantes et participants (par opposition à un type d'enseignement unidirectionnel). De cette manière, les questions directrices génèrent leur propre dynamique, car les groupes apprennent et échangent sur leurs expériences respectives. Cette approche présente l'avantage supplémentaire d'encourager les

⁶ Les approches axées sur les forces des personnes sont décrites plus en détail dans d'autres modules [du Manuel d'enseignement de CoPEH-Canada](#). Voir en particulier le chapitre « [Participation et recherche](#) » (Parkes et al. 2012).

participantes et participants à jouer un rôle plus actif en partageant leurs expériences et leurs points de vue avec les autres, afin de contribuer à libérer la pensée collective du groupe.

- S'en tenir aux questions. Dans les activités d'apprentissage ci-dessous, les animateurs et animatrices poseront généralement les mêmes questions à plusieurs groupes. Dans la mesure du possible, essayez de vous en tenir à ces mêmes questions afin que chaque groupe ait une expérience similaire. Cela améliorera grandement les discussions lors de la section de rétroaction de chaque activité et contribuera à la coalescence.
- Consigner les thèmes clés identifiés lors des discussions avec les différents groupes. Cela permettra de lancer la discussion de groupe lors de la séance de clôture de l'atelier, de tirer des enseignements sur la manière d'améliorer les futures possibilités d'apprentissage et de partager les idées avec le groupe à la suite de la visite.

Création d'un espace sécuritaire pour l'exploration, la fertilisation croisée et l'échange : cet objectif sera principalement atteint par l'entremise des exercices de cadrage mis en place lors des visites à pied et des visites de sites, mais il devrait être renforcé tout au long du processus par les animateurs et animatrices.

Tenez compte des conseils suivants :

- Reconnaître que les activités peuvent sembler peu ciblées ou créer un sentiment d'inconfort ou d'incertitude.
- Encouragez les participantes et participants à s'approprier l'activité, à se sentir libres de poser des questions et de discuter de leurs incertitudes ainsi qu'à utiliser leurs sens (olfactif, auditif, visuel, etc.), sollicités d'une manière très différente par rapport à une salle de classe régulière.

Veillez à ce qu'il y ait du temps pour les questions et les éclaircissements. Étant donné la complexité des contextes et des sujets, faites en sorte qu'il y ait du temps et de l'espace pour les questions. Dans le cadre des activités d'apprentissage et aux points de transition, prévoyez du temps pour rappeler et encourager les participantes et participants à :

- poser des questions pour clarifier le matériel présenté,
- poser d'autres questions connexes,
- partager leurs propres expériences pour aborder des questions de santé publique dans leur vie professionnelle ou leurs études.

References

Charron, D. (2012). Ecosystem approaches to health for a global sustainability agenda. *Journal of International Association for Ecology and Health*, 9(3), 256-266.

<http://link.springer.com/article/10.1007%2Fs10393-012-0791-5#page-1>

Galway, L., Parkes, M.W., Allen, D. et Takaro, T. (2016). Building interdisciplinary research capacity: a key challenge for ecological approaches in public health. *AIMS Public Health*, 3(2), 389-406.

McCullagh, S., Hunter, B., Houle, K., Massey, C., Waltner-Toews, D., Lemire, M., Saint-Charles, J., Surette, C., Webb, J., Beck, L., Parkes, M.W., Woollard, R., Berbés-Blázquez, M., Feagan, M., Halpenny, C., Harper, S., Oestreicher, S. et Morrison, K (dir.) (2012). *Ecosystem approaches to health teaching manual*. Canadian community of practice in ecosystem approaches to health. Available: www.copeh-canada.org

Parkes, M.W. et Horwitz P. (2016). Ecology and ecosystems as foundational for health. Dans H. Frumkin (dir.) *Environmental Health: From Global to Local* (3^e éd.). (p. 27-58). Jossey-Bass.

Parkes, M.W., Brisbois, B., Dannenmann, K., Gray, T., Root, E. et Woollard., R. (2012). Participation and Research. Dans S. McCullagh, M. Berbes-Blasquez, M. Feagan, K. Houle, B. Hunter, M. Lemire, K. Morrison, M. Parkes, J. Saint-Charles, C. Surette, D. Waltner-Toews et J. Webb. (dir). *Ecosystem approaches to health teaching manual*. Canadian community of practice in ecosystem approaches to health. Online at www.copeh-canada.org

Webb, J., Mergler, D., Parkes, M., Saint-Charles, J., Spiegel, J., Waltner-Toews, D., Yassi, A., et Woollard, R. (2010). *Tools for thoughtful action: the role of ecosystem approaches to health in enhancing public health*. http://www.copeh-canada.org/upload/files/volume_101-6_439-41_en.pdf

Public Health Agency of Canada. (2008). *Core competencies for public health in Canada*. <http://www.phac-aspc.gc.ca/php-ppsp/ccph-cesp/pdfs/zcard-eng.pdf>

Activité 3 : Visite des ruelles vertes

Autrice et auteur principaux/concepteur-es : Jane Parmley et Chris Buse (avec la contribution des membres du groupe de travail)

Cette activité a été conçue pour l'atelier Upstream is a place: Linking health, ecosystems and society for public health, Aug 11, 2014. Pre-conference Workshop, ecohealth 2014 (5th Biennial Conference of the International Association for Ecology & Health), Montreal, Qc (voir annexe A pour l'ordre du jour), par un groupe de travail du groupe consultatif sur les compétences de base en écosanté et santé publique de CoPEH-Canada, constituée par une équipe pancanadienne de leaders nationaux, provinciaux et régionaux de la santé publique.

Description

Cette activité est conçue pour s'appuyer sur l'activité 2, qui a présenté les compétences de base de l'Association de santé publique du Canada (ASPC) et les thèmes clés des approches écosystémiques de la santé. Plus précisément, elle invite les participantes et participants à sortir de la « salle de classe » pour visiter plusieurs ruelles vertes situées à proximité de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Bien que cette activité, se concentre sur la visite de ruelles vertes de Montréal, le matériel qui y est développé convient à l'exploration des compétences en santé publique et des approches écosystémiques de la pratique de la santé dans une variété de "cadres verts", y compris les quartiers, les parcs, les marchés et les bassins hydrographiques.

Les ruelles vertes sont un projet de mobilisation des citoyens parrainé par la ville de Montréal, la province et des organisations de la société civile qui encouragent la transformation des ruelles urbaines en espaces verts. Au-delà de l'embellissement, les ruelles vertes favorisent la sécurité et

l'habitabilité des rues dans les communautés urbaines tout en renforçant la cohésion sociale et la résilience de la communauté en offrant un lieu de rassemblement à ses membres. Les ruelles vertes présentent de nombreux avantages pour la santé, notamment l'amélioration de la qualité de l'air, la diminution des risques d'inondation grâce à l'augmentation des surfaces perméables, l'atténuation de l'effet d'îlot de chaleur urbain ainsi que la réduction de la morbidité et de la mortalité liées à la température. Cette activité utilise les ruelles vertes comme « cadre » pour faciliter le dialogue entre les approches écosystémiques de la santé et les compétences en matière de santé publique dans le cadre d'une expérience d'apprentissage interactive.

Objectifs

Les objectifs de cette activité d'apprentissage sont les suivants :

1. Présenter aux participantes et participants de l'atelier les ruelles vertes comme des lieux de promotion de la santé.
2. Offrir des opportunités d'apprentissage expérientiel pour explorer les convergences et les divergences entre les approches écosystémiques de la promotion de la santé et les compétences de base en santé publique identifiées par l'Agence de santé publique du Canada.

Questions directrices

1. Qu'est-ce qu'une ruelle verte ?
2. Comment les ruelles vertes peuvent-elles illustrer la manière dont nous utilisons les approches écosystémiques de la santé pour améliorer notre formation en santé publique et établir des liens entre des environnements particuliers et les déterminants en amont de la santé, de la durabilité et de l'équité ?

CONSIGNES

Cette activité d'apprentissage s'organise autour d'une série de discussions en petits groupes visant à explorer les intersections entre les compétences en écosanté et celles en santé publique sur plusieurs sites à Montréal. L'activité d'apprentissage nécessite plusieurs animateurs ou animatrices, chacun étant chargé de fournir des questions de relance en rapport avec les questions de discussion et de veiller à ce que les groupes ne s'écartent pas du sujet. Pour des instructions plus détaillées, voir ci-dessous.

DURÉE : 2 heures

OBJECTIF: Faire l'expérience d'une promenade dans certaines des ruelles vertes de Montréal pour explorer et établir des liens entre les approches écosystémiques de la santé et les compétences en matière de santé publique.

Notes logistiques pour les personnes animatrices : Cette activité fait appel à six animateurs ou animatrices, ce nombre pouvant être modifié en fonction de la taille du groupe. Chaque animateur ou animatrice recevra une seule question de discussion à explorer avec les groupes à chaque point d'intérêt (PI) parmi celles énoncées aux étapes 2 à 4, ce qui signifie qu'il y aura deux animateurs ou animatrices pour chaque question. L'objectif est que chaque groupe réponde à une seule et unique question à chaque PI. Cette question pourra toutefois être complétée par des questions de relance, comme nous le verrons à la page suivante. Le fait qu'un animateur ou animatrice soit responsable d'une seule question tout au long de l'activité lui permettra de comparer et d'opposer

les différents points de discussion soulevés par les groupes à chaque PI. Au cours du compte rendu, vous pouvez demander aux animateurs et animatrices de réfléchir aux principales similitudes ou différences entre les groupes.

Les groupes circuleront d'un PI à l'autre, donc d'une animatrice ou animateur à l'autre, lesquels doivent s'assurer qu'aucun groupe ne reçoive deux fois la même question. Par exemple, si un groupe commence avec la question de discussion n° 1, il doit ensuite se diriger vers l'animatrice ou l'animateur posant la question de discussion n° 2, pendant que les n° 2 passeront au n° 3 et les n° 3 au n° 1, etc. Les questions de discussion sont conçues pour être posées dans n'importe quel ordre. L'important est que les groupes restent ensemble au fur et à mesure que l'activité progresse afin que les personnes du groupe puissent dégager ensemble les points clés de l'apprentissage, sur la base de leurs expériences partagées. La question posée de même que les questions de relance doivent être communiquées aux animateurs et animatrices avant qu'ils ne quittent le lieu initial de rencontre pour l'atelier.

QUESTIONS DE DISCUSSION

Les questions de discussion et les étapes de l'activité d'apprentissage sont les suivantes (à discuter à chaque point d'intérêt au cours de la visite à pied) :

- **Question n° 1** - En vous appuyant sur votre formation, quels liens voyez-vous entre cet espace physique et la santé humaine ?
 - **Questions de relance** : Quelles compétences avez-vous utilisées pour répondre à cette question ? Comment les orientations de l'écosanté pourraient-elles améliorer votre capacité à voir et à analyser ces liens ?
- **Question n° 2** - L'investissement dans les ruelles vertes n'est pas une activité ou une intervention de santé publique « traditionnelle ». Êtes-vous d'accord ou non avec cette affirmation et pourquoi ?
 - **Questions de relance** : Les ruelles vertes présentent-elles des caractéristiques qui en font un lieu prometteur pour la promotion de la santé ? Quelles sont les qualités de cet espace qui pourraient être considérées comme une « intervention » de santé publique ? De quelles ressources les acteurs et actrices de la santé publique pourraient-ils, pourraient-elles avoir besoin pour plaider en faveur des ruelles vertes dans leurs propres quartiers ou localités ?
- **Question n° 3** - Pensez aux espaces que vous avez traversés entre le dernier point d'intérêt et celui-ci. En quoi cette ruelle est-elle similaire ou différente de ces espaces et comment vous êtes-vous senti en marchant dans chacun d'entre eux ?
 - **Questions de relance**: Quels sont les espaces que vous avez traversés [paysages urbains, ruelles non vertes, zones commerciales, parcs] et quelles sont leurs principales caractéristiques ? Les ruelles vertes présentent-elles des caractéristiques similaires ? Comment les ruelles sont-elles reliées entre elles (par exemple, au-delà de la chaussée... bassins atmosphériques, bassins hydrographiques, canalisations d'eaux usées, migrations d'animaux urbains, etc.). En quoi ces paysages de rue sont-ils des "écosystèmes" ?

ÉTAPE 1 : Au début de l'atelier (dans une salle de classe ou sur le chemin vers votre premier point d'intérêt), donnez une vue d'ensemble de la session aux participants et participantes (10-15 minutes).

- Décrivez brièvement les ruelles vertes :
 - Une ruelle est une rue étroite, en particulier une voie de circulation au milieu d'un pâté de maisons, qui permet d'accéder à l'arrière d'un terrain ou d'un bâtiment.
 - Les ruelles sont un élément central de l'aménagement urbain à Montréal depuis 1845, lorsque les grands lots de ferme ont été subdivisés en propriétés plus petites.
 - Le quartier du Plateau-Mont-Royal à Montréal, bien qu'abritant le célèbre et spacieux parc Lafontaine, manque d'espaces verts et de végétation dans de nombreuses zones. Ces zones sont marquées par la présence d'appartements denses de deux ou trois étages sans arrière-cour et avec peu de verdure le long des rues. Le retrait de l'asphalte dans les ruelles à l'arrière de ces bâtiments et son remplacement par de la terre, des plantes et des arbres pourraient créer un nouvel espace récréatif communautaire qui améliorerait la qualité de l'air et réduirait les températures des villes. Cette nouvelle ruelle est appelée « ruelle verte ».
 - Le financement provient de l'éco-quartier, un organisme dédié à l'embellissement urbain depuis 1995. Créé par la ville de Montréal, il vise à améliorer la qualité des espaces de vie des résidentes et résidents et à réduire l'impact environnemental. Leur travail se concentre sur quatre thèmes principaux : la gestion des déchets solides (recyclage et compostage), la propreté, l'embellissement et le verdissement.
- Demandez aux participants de l'atelier de se répartir en six groupes d'environ quatre à huit personnes (ce nombre peut être modifié en fonction de la taille totale du groupe, mais devrait idéalement inclure pas moins de trois personnes), en encourageant les gens à ne pas se regrouper avec des personnes qu'elles connaissent (si nécessaire, vous pouvez répartir les gens dans différents groupes).
- Décidez quel groupe se rendra à quel point d'intérêt en premier.
- Distribuez des cartes (voir annexe B).
- Indiquez les principaux points d'intérêt (PI) et discutez du lieu et de l'heure de rendez-vous.
- Donnez des indications sur quelques aspects à observer pendant que les participants se promènent :
 - Que voyez-vous, entendez-vous, sentez-vous et touchez-vous ? Que ressentez-vous face à ces expériences ?
 - Prêtez attention aux lieux que nous visitons et à ceux qui occupent l'espace entre les principaux points d'intérêt (parcs, artères principales, ruelles non vertes).

ÉTAPE 2 : Commencez à marcher vers le PI 1 [avenue Joly, ruelle verte], arrivée, discussions en petits groupes (env. 20 minutes).

ÉTAPE 3 : Marchez jusqu'au PI 2 [rue Hôtel-de-ville et ruelle verte], arrivée, discussions en petits groupes (env. 20 minutes).

ÉTAPE 4 : Marchez jusqu'au PI 3 [ruelle verte, près de la rue Henri-Julien I], arrivée, discussions en petits groupes (env. 20 minutes).

ÉTAPE 5 [rétroaction en grand groupe] : marcher jusqu'au PI 4 [Carré Saint-Louis], (env. 30-45 minutes, selon les besoins).

Demandez aux participants et participantes de dégager et de discuter, dans leurs groupes respectifs, les principaux points de recoupement entre les trois questions directrices, puis demandez-leur de faire un rapport à l'ensemble du groupe.

Questions : Des thèmes communs sont-ils apparus en répondant à chacune des trois questions de la discussion ? Quels étaient-ils et pourquoi étaient-ils importants pour votre groupe et ses membres respectifs ?

Amenez la conversation à une discussion en groupe plus large et demandez aux participantes et participants de repenser à l'activité du matin, qui consistait à mettre en correspondance les compétences de santé publique et les orientations de l'écosanté. Demandez-leur si leur réflexion a changé ou a été renforcée après la visite des ruelles vertes et pourquoi.

Demandez aux animateurs et animatrices de clôturer cette session en dégagant les thèmes clés de chacune des questions directrices (env. 5-10 minutes) et en reliant la discussion aux thèmes centraux de l'atelier. Chaque animateur ou animatrice aura eu l'avantage de poser la même question à trois groupes différents et sera en mesure d'identifier les similitudes et les différences entre les réponses de chacun des groupes, ainsi que toute autre réflexion tirée de la discussion.

Activité 4 : Visite à pied du port de Montréal

Autrice et auteur principaux : Jane Parmley et Chris Buse (avec la contribution des membres du groupe de travail)

Cette activité a été conçue pour l'atelier *Upstream is a place: Linking health, ecosystems and society for public health*, Aug 11, 2014. Pre-conference Workshop, EcoHealth 2014 (5th Biennial Conference of the International Association for Ecology & Health), Montreal, Qc par un groupe de travail du groupe consultatif sur les compétences de base en écosanté/santé publique de CoPEH-Canada représentant une équipe pancanadienne de leaders nationaux, provinciaux et régionaux de la santé publique.

Description

Les interactions entre l'activité humaine, l'environnement et les systèmes sociaux se produisent à différentes échelles, depuis les ruelles de nos quartiers jusqu'aux zones industrielles de nos grandes villes. Expérimenter ces interactions à plus petite échelle permet de mieux comprendre ce qui se trouve à des échelles plus vastes et plus complexes. Cette activité d'apprentissage a été conçue pour s'appuyer sur la séance d'introduction du matin (section 2) et la visite des ruelles vertes (activité 1). En après-midi, les participantes et participants à l'atelier demeureront à l'extérieur de la salle de classe et exploreront un écosystème plus vaste : le port de Montréal. Le port de Montréal est une attraction touristique majeure qui inclut des parcs, des sentiers, des routes, des musées, des restaurants, des boutiques et des activités liées à l'eau, notamment des cargos, des bateaux de croisière, des traversiers et des plages. Cette région de Montréal soutient plus de 18 000 emplois et apporte 1,5 milliard de dollars à l'économie canadienne. Le port traite tous les types de marchandises et est le seul port à conteneurs sur le fleuve Saint-Laurent. Tout comme les ruelles ont été aménagées pour la promotion de la santé, le port de Montréal (y compris le fleuve et les zones environnantes) l'est également.

Objectifs

Les objectifs de cette activité d'apprentissage sont les suivants :

1. Présenter un grand système socioécologique (le port de Montréal) comme cadre pour la promotion de la santé.
2. Fournir des occasions supplémentaires d'apprentissage expérientiel afin d'explorer davantage les convergences et les divergences entre les orientations de l'écosanté et les compétences en santé publique.

Questions directrices

1. Qu'est-ce que le port de Montréal ?
2. Comment le port illustre-t-il la façon dont nous pouvons appliquer les orientations de l'écosanté pour améliorer notre formation en santé publique ?
3. Comment les dimensions temporelle, spatiale et politique affectent-elles les liens entre des environnements particuliers et les déterminants en amont de la santé, de la durabilité et de l'équité ?
 - a. Quels sont les liens entre le Port de Montréal et les ruelles vertes ?

Consignes

À l'instar de la visite des ruelles vertes (activité 3.1), cette activité d'apprentissage propose une série de discussions en petits groupes qui explorent les intersections entre les approches écosystémiques de la santé et les compétences en matière de santé publique. L'activité d'apprentissage nécessite plusieurs animatrices ou animateurs chargés d'orienter les questions de discussion et de veiller à ce que les groupes ne s'éloignent pas du sujet. Pour des instructions plus détaillées, voir ci-dessous.

DURÉE : 2 heures (incluant le diner)

OBJECTIFS: Utiliser la visite à pied du port de Montréal pour explorer les liens entre les approches écosystémiques de la santé et les compétences en matière de santé publique et pour découvrir comment les échelles de temps et d'espace affectent ces liens.

Note logistique pour les personnes animatrices : Cette activité fait appel à de trois à six animateurs ou animatrices en fonction du lieu et de la taille du groupe. Chaque animateur ou animatrice doit demeurer à un point d'intérêt (PI) tout au long du premier cycle de discussions. Il, elle recevra une seule question parmi les « séries de questions directrices » (ci-dessous), à explorer avec chaque groupe se présentant à « son » PI. Il peut y avoir un ou deux animateurs ou animatrices pour chaque question, l'objectif étant que chaque groupe réponde, à chaque PI, à une question unique, laquelle pourra être complétée par des questions de relance. Les groupes passeront d'un PI à l'autre. Les animatrices et animateurs doivent veiller à ce qu'aucun groupe ne reçoive deux fois la même question. Par exemple, si un groupe commence avec la question de discussion n° 1, il doit ensuite se diriger vers la question n° 2 au point d'intérêt suivant, pendant que les n° 2 passeront au n° 3 et les n° 3 au n° 1, etc. Les questions de discussion sont conçues pour être posées dans n'importe quel ordre. L'important est que les sous-groupes demeurent les mêmes au fur et à mesure que l'activité progresse afin que les membres de ces sous-groupes puissent dégager ensemble les points clés de l'apprentissage, sur la base de leurs expériences partagées. La question posée de même que les questions de relance doivent être communiquées aux animateurs et animatrices avant qu'ils ne quittent le lieu initial de rencontre pour l'atelier.

Il est de la responsabilité du coordinateur ou de la coordinatrice générale de l'activité de diriger les personnes participantes vers les PI et les animatrices et animateurs.

QUESTIONS DE DISCUSSION

Les questions de discussion et les étapes de l'activité d'apprentissage sont les suivantes (à discuter à l'un des points d'intérêt au cours de la visite à pied) :

- **Question n° 1** : En quoi le port de Montréal est-il différent et en quoi est-il similaire aux ruelles vertes en tant que lieu de santé ?
Questions de relance :
 - Comment l'échelle spatiale (en particulier dans ce cas) influence-t-elle la relation entre la santé et le lieu ?
 - Quelles compétences permettraient d'examiner et de promouvoir ces liens ? Ces compétences sont-elles similaires ou différentes de celles que nous avons explorées dans la visite des ruelles vertes ? Pourquoi ?
- **Question n° 2** : La conception et la planification urbaines ne sont pas des activités traditionnelles de la santé publique. Comment les praticiennes et praticiens de la santé publique peuvent-ils influencer ces opérations et contribuer à cet espace ?
Questions de relance :
 - Quelles sont les caractéristiques du port de Montréal qui en font un lieu prometteur pour la promotion de la santé ?
 - Quelles sont les caractéristiques du port qui pourraient être considérées comme des « interventions » de santé publique ? Y a-t-il d'autres endroits où la santé publique pourrait intervenir pour influencer le développement du port de Montréal ?
 - Quelles sont les compétences existantes ou supplémentaires qui seraient nécessaires à cette fin ?
 - L'échelle affecte-t-elle les acteurs de la santé publique dans leur engagement avec le développement communautaire ? De quelle manière ?
 - De quelles ressources les praticiennes et praticiens de la santé publique ont-ils besoin pour s'engager dans une telle intervention au sein de leur communauté ?
 - Quel est l'effet de l'échelle sur l'intervention ?
- **Question n° 3** : En quoi les systèmes sociaux, économiques et écologiques interagissent-ils avec le port de Montréal et le fleuve qui le borde ? Quelles sont les distinctions entre ces systèmes et comment sont-ils liés à la santé ?
Questions de relance :
 - Quels sont ces systèmes ? Pourquoi est-il important de prendre en compte les liens entre ces systèmes ?
 - Examinez les conséquences d'un changement, d'un effondrement ou d'une amélioration d'un système sur les autres.
 - Comparez et discutez les différences et similitudes entre des personnes en bonne santé et des environnements sains.
 - Considérez la santé d'un point de vue humain et non humain (pensez aux pêcheries, aux bélugas, aux oiseaux migrateurs ou résidents, aux rongeurs, aux plantes aquatiques, aux microbes, etc.).

- Existe-t-il des barrières séparant la rivière des terres environnantes ? Sont-elles importantes ?

ÉTAPE 1 : Visite au port de Montréal et transition (env. 1 heure). Si cette activité est réalisée directement après la visite des ruelles vertes du matin, la durée d'une heure pourrait inclure la prise d'un diner à emporter. Si aucun diner n'est prévu, envisagez d'autres solutions, y compris des endroits où manger en cours de route.

- Prenez le métro de la station Sherbrooke à la station Champ-de-Mars (emplacement 1).
- Marchez jusqu'au parc du bassin Bonsecours (env. 15 minutes) et trouver un endroit pour manger le long du fleuve (emplacement 2).
- Après le diner (d'une durée de 30 minutes), divisez le groupe en sous-groupes. Puis,
 - distribuez les cartes (Annexe B),
 - indiquez les principaux points d'intérêt et expliquez le déroulement des étapes qui suivront,
 - donnez des indications sur quelques aspects à observer pendant la visite du port :
 - Que voyez-vous, qu'entendez-vous et que sentez-vous ? Que ressentez-vous face à ces expériences ?
 - Quels sont les différents lieux qui composent le port de Montréal ? Comment sont-ils reliés ? Considérez les environnements physiques, sociaux et économiques.
 - Quels liens établissez-vous entre le port de Montréal et la santé ? Qu'est-ce que la santé et qu'est-ce qui y contribue ?

ÉTAPE 2 : Divisez les groupes en sous-groupes de discussion et invitez-les à se répartir autour du parc du Bassin de Bonsecours (emplacement 2, env. 20 minutes). Les animateurs et animatrices posent la question de discussion qui leur est assignée (avec ses questions de relance)⁷.

ÉTAPE 3 : Marchez jusqu'à l'emplacement 3 (Parc linéaire de la Commune) en conservant les mêmes sous-groupes (env. 20 minutes). Les animateurs et animatrices posent la question de discussion qui leur est assignée (avec ses questions de relance).

ÉTAPE 4 : Marcher jusqu'à l'emplacement 4 (Promenade du Vieux-Port) en conservant les mêmes sous-groupes (en v. 20 minutes). Les animateurs et animatrices posent la question de discussion qui leur est assignée (avec ses questions de relance).

ÉTAPE 5 : Retour à pied à l'emplacement 5 (UQAM) (env. 15 minutes)

Activité 5 : Orientation à Terra Nova Rural Park, Richmond, BC

Autrices et auteurs principaux : Maya Gislason, Bob Woollard, Margot Parkes, Shayna Dolan et les « hôtes » de la Ville de of Richmond.

⁷ Les questions de discussion peuvent être posées dans n'importe quel lieu ou point d'intérêt. Chaque animateur ou animatrice restera à un point d'intérêt et posera une seule question, complétée par des questions de relance. Toutes les questions seront donc posées à tous les groupes à différents moments de la promenade. Les animateurs et animatrices pourront faire ressortir quelques thèmes clés au sein des groupes en rapport avec leur question spécifique, ce qui facilitera la rétroaction lors de la clôture de la session.

La conception de cette activité a été réalisée pour l'atelier : "Walking the Talk: Place, public health, resource use and global change", Dec 3, 2014. Pre-conference Workshop, Public Health Association of BC, Richmond, BC. L'atelier a été inspiré par la conception de l'atelier "Upstream is a place" (activités 1 et 2), mais adapté par des membres du noeud Ouest de CoPEH-Canada pour l'atelier de Richmond, (C.-B.), en collaboration avec les hôtes de la ville de Richmond, Lesley Douglas et Hailey Steiger-Tang⁸.

DURÉE : 1,5 heures

Description

Comme pour les visites des ruelles vertes et du port de Montréal, cette activité s'appuie sur l'atelier du matin qui a présenté les compétences de base de l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) et les thèmes clés des approches écosystémiques de la santé (section 2). Le parc rural Terra Nova a été le premier des trois sites visités pendant l'atelier d'une journée de l'Agence de la santé publique de la Colombie-Britannique (ASPC). Outre Terra Nova, les participants ont visité les chantiers navals de Britannia et le sentier Bath Slough. Les visites hors site sont conçues pour fournir aux participantes et participants des exemples multisensoriels de la façon dont les compétences en santé publique peuvent être améliorées grâce à des approches intégratives telles que les approches écosystémiques de la santé et le dialogue intersectoriel, qui englobent les préoccupations en matière de santé publique, d'équité et de développement écologiquement durable.

Le Terra Nova *Adventure Play Environment* est un cadre innovant pour la santé et le bien-être situé dans la ville de Richmond. Il comprend un espace de jeu pour les enfants, des jardins communautaires et sert de cadre pour accueillir de nombreuses activités scolaires. Le parc a été conçu par une équipe de conceptrices et concepteurs locaux et comprend des éléments fabriqués sur mesure à partir de cèdre jaune de la Colombie-Britannique. La scène de jeu intègre également des éléments du paysage et de l'environnement naturel immédiat, en particulier l'estran intertidal, les digues, les marécages résiduels et l'utilisation agricole passée et présente. Terra Nova offre la possibilité d'explorer les questions qui émergent au confluent de l'écologie, de l'industrie et de la santé, passées et présentes.

Objectifs

Les objectifs de cette activité d'apprentissage sont les suivants :

1. Présenter le parc rural Terra Nova en tant qu'initiative municipale axée sur l'interface entre la santé publique et les approches écosystémiques de la santé.
2. Explorer et à élargir la réflexion sur les liens entre les compétences en matière de santé publique et les approches écosystémiques de la santé.
3. Proposer un atelier expérientiel qui offre aux participants et participantes la possibilité de se déplacer dans un paysage particulier en suscitant, par l'entremise d'une série de

⁸ Lesley Douglas, responsable de la durabilité environnementale et Hailey Steiger-Tang, coordonnatrice environnemental de la ville de Richmond, ont été contactées dès le début de la conception de l'atelier et invitées à participer à la fois à la planification et à l'animation de l'atelier de pré-conférence. Lesley et Hailey ont coordonné la présence à Terra Nova de Kevin Connery, urbaniste de la ville de Richmond, qui a offert aux participants et participante une vue d'ensemble de l'histoire et de la conception du parc.

questions, leur réflexion approfondie sur les liens entre la santé publique et les déterminants sociaux et écologiques de la santé.

Les questions ci-dessous doivent être posées aux participantes et participants avant le départ ou pendant le trajet vers le lieu à visiter. Par exemple, si vous vous déplacez en autobus, vous pouvez leur demander de réfléchir aux questions pendant le trajet.

1. Qu'est-ce que le Terra Nova Adventure Play Environment ?
2. Quelle(s) fonction(s) un lieu comme Terra Nova peut-il jouer dans la santé de la communauté locale ?
3. Si nous considérons Terra Nova comme un lieu dans lequel nous pouvons observer les liens entre la santé humaine, la santé animale et la santé de l'écosystème, quels types d'interactions pouvons-nous nous attendre à observer ?
4. Au cours de nos déplacements, nous vous invitons à porter une attention particulière aux lieux que nous visitons et à ceux qui occupent l'espace entre les différents points d'intérêt (parcs, artères principales, autoroutes, etc.). Que voyez-vous, qu'entendez-vous, que sentez-vous et que touchez-vous ? Que ressentez-vous face à ces expériences ? Quels sont les images, les souvenirs et les réflexions qui vous viennent à l'esprit ?

Consignes

À l'instar de la visite des ruelles vertes et de la visite à pied du port de Montréal (activités 1 et 2 de cette section), cette activité d'apprentissage propose une série de discussions en petits groupes qui explorent les intersections entre les approches écosystémiques de la santé et les compétences en matière de santé publique. L'activité d'apprentissage nécessite plusieurs animatrices ou animateurs chargés de poser des questions de discussion et de veiller à ce que les groupes ne s'écartent pas du sujet tout en s'engageant dans un dialogue constructif. Pour des instructions plus détaillées, voir ci-dessous.

OBJECTIF : Profiter de l'expérience d'apprentissage et d'exploration du parc pour établir des liens entre les approches écosystémiques de la santé et les compétences en matière de santé publique.

Note logistique pour les personnes animatrices : Les participantes et participants sont invités à se diviser en quatre sous-groupes de six personnes, ce nombre pouvant être adapté en fonction du nombre de participants, participantes et d'animateurs, d'animatrices. L'atelier de l'ASPC comprenait trois lieux hors site qui s'articulaient chacun autour de deux questions directrices et de questions de relance associées à chacune, soit un total de six questions. Les sous-groupes sont restés les mêmes pendant toute la durée de l'atelier et les questions, bien qu'elles soient liées les unes aux autres et s'appuient les unes sur les autres, étaient différentes à chaque point d'intérêt (PI). Les animateurs et animatrices posent donc la même question à chaque sous-groupe, en notant les thèmes clés et les questions soulevées par les discussions afin d'alimenter les sessions finales de l'atelier (voir section 2, activité 5 : « Joindre le geste à la parole »). Les questions présentées ci-dessous sont celles qui ont été spécifiquement posées sur le site de Terra Nova.

QUESTIONS DE DISCUSSION

Question directrice n° 1 : En vous appuyant sur votre formation, quels liens voyez-vous entre l'aéroport en tant qu'espace physique et la santé humaine ? (Depuis Terra Nova, l'aéroport est un

point de repère visible qui domine non seulement la ligne d'horizon, mais aussi le paysage sonore du parc).

Questions de relance :

- Quelles compétences fondamentales en santé publique avez-vous utilisées pour répondre à cette question ? Quelles compétences pourraient être nécessaires pour examiner et promouvoir ces liens ?
- Quels liens voyez-vous entre l'environnement de jeu d'aventure et parc rural de Terra Nova et l'environnement résidentiel adjacent ?
- La conception et la planification urbaines ne sont pas des activités traditionnelles de santé publique. Comment les praticiennes et praticiens de la santé publique peuvent-ils influencer ces opérations et contribuer à ces espaces ?

Question directrice n° 2 : En vous appuyant sur votre formation, quels liens voyez-vous entre Terra Nova en tant qu'espace physique et la santé humaine ? (L'éventail des liens peut s'étendre des effets sur la santé de la pollution de l'air et des particules aux effets du commerce international et de l'immigration).

Questions de relance (mêmes que pour question directrice n° 1).

ÉTAPE 1 : Donnez un aperçu de la journée aux participants et participantes à l'atelier et présentez-leur le lieu à visiter, Terra Nova Adventure Play Environment (env. 10-15 minutes). Fournissez aux participants les questions directrices et de relance (énumérées ci-dessus). , puis dirigez-vous vers Nova. La durée du trajet variera en fonction de l'endroit où vous vous trouvez et de votre mode de transport. Les autobus nolisés partant de l'hôtel Sheraton Vancouver Airport (7551 Westminster Highway) ont mis 15 minutes.

ÉTAPE 2 : Donnez un bref aperçu Terra Nova Adventure Play Environment :

- Il est situé au 2340 River Road sur le bras moyen du fleuve Fraser et a été achevé en 2014.
- Il abrite une variété de paysages, y compris l'estran intertidal, les digues, les marécages résiduels et l'utilisation agricole passée et présente.
- Il a été conçu par des architectes paysagistes dans le cadre d'un processus public comprenant le Big Kids Group, une équipe de conseillères et conseillers qui a réalisé une analyse du site et le Little Kids Group, composé d'élèves de deux écoles locales qui ont apporté des idées et des suggestions de conception.
- Il est organisé en deux zones distinctes, le « Paddock » (qui abritait autrefois les chevaux et les écuries) et le « Homestead » (site d'une ancienne ferme).

Lesley Douglas et Hailey Steiger-Tang, employées de la ville de Richmond, se sont rendues sur le site avec les personnes participantes et ont donné un aperçu de la zone environnante. Des informations sur l'aéroport international de Vancouver (YVR), situé à proximité de Terra Nova, ont de plus été fournies :

- YVR est le deuxième aéroport le plus fréquenté du Canada.
- En 2014, l'aéroport a accueilli 19,36 personnes, facilité plus de 310 000 décollages et atterrissages d'avions et traité plus de 256 000 tonnes de fret.
- Il emploie 26 000 personnes.

ÉTAPE 3 : Lors de l'activité initiale, la parole a été donnée à Kevin Connery, urbaniste de la ville de Richmond, qui a accueilli les participants à Terra Nova et leur a donné un aperçu de l'environnement ludique et du système de digues.

ÉTAPE 4 : Permettez aux participants d'explorer la zone en marchant jusqu'au sommet du monticule, le point le plus élevé de Terra Nova.

ÉTAPE 5 : Demandez aux participants et participantes de se répartir en sous-groupes.

ÉTAPE 6 : Demandez aux animateurs et animatrices de se positionner dans des sous-groupes distincts, mais relativement proches les uns des autres. Deux groupes commencent par la question directrice n° 1 et deux groupes par la question directrice n° 2. Au bout de 10 minutes, les groupes passent à la facilitatrice ou au facilitateur suivant pour répondre à l'autre question.

ÉTAPE 7 : Une fois que les participantes et participants ont traité les deux questions, réunissez-les en un seul groupe et demandez-leur de partager ce qu'ils et elles ont appris, de nommer des points de convergence, de poser des questions et de demander des éclaircissements. Demandez aux animateurs et animatrices de clôturer la session en dégageant les thèmes clés de chacune des questions directrices (env. 5-10 minutes). Chaque animateur ou animatrice aura eu l'avantage de poser la même question à différents groupes et sera en mesure d'identifier les similitudes et les différences entre les réponses fournies.

ÉTAPE 8 : Donnez aux participants et participantes le temps d'explorer d'autres zones de l'environnement avant de partir. Veillez à donner un délai pour leur exploration individuelle et des instructions claires sur l'endroit où ils et elles devront se regrouper pour le départ.

ÉTAPE 9 : Avant le départ, remerciez les hôtes du site. Veillez à compter les participantes et participants pour vous assurer que tout le monde est dans l'autobus. Une fois en route (ou avant le départ si le groupe se sépare), passez brièvement en revue la raison pour laquelle ce site a été visité et comment ce site est lié à la destination suivante, s'il y a lieu. Proposez également aux participantes et participants toute information pertinente sur ce qui les attend à l'arrivée au site suivant, afin qu'ils aient une idée du déroulement de la journée. S'il reste du temps pendant le voyage, quelqu'un peut être choisi comme commentateur ou commentatrice pour décrire les aspects pertinents des paysages traversés par le groupe, en mettant particulièrement l'accent sur les questions liées au lieu, qui illustrent les liens entre les humains, les écosystèmes et la santé dans ce contexte particulier.

CONCLUSION

Cette activité a permis de fournir un modèle d'apprentissage collaboratif et expérientiel sur le terrain. Nous avons choisi d'impliquer, en tant que co-créateurs et créatrices de l'activité, les personnes qui évoluent, vivent ou travaillent dans l'environnement choisi. Nous encourageons vivement les personnes qui souhaitent organiser un atelier similaire à rechercher des collaborateurs et collaboratrices dès le début du processus de planification. La présence de nos hôtes de la ville de Richmond, qui ont pu nous fournir des informations sur l'histoire et le contexte du lieu, s'est avérée déterminante pour que nous puissions établir de riches liens entre la santé publique et les approches écosystémiques de la santé.

SECTION 3 : PARLER POUR AGIR :SYNTHÈSE ET CLÔTURE

Les deux activités présentées ici visent à tirer parti des visites de terrain. Elles offrent des approches différentes et complémentaires pour intégrer l'expérience à la théorie et pour relier la théorie (par exemple les concepts clés présentés plus tôt dans la journée) à la pratique (y compris les expériences sur le terrain). Ces activités visent à répondre à l'un des objectifs généraux d'apprentissage du module, à savoir :

Réfléchir sur les connaissances acquises lors des activités expérientielles hors site, en discutant et en explorant les façons dont les concepts introduits peuvent être compris et appliqués dans divers domaines de recherche ou de pratique.

Conformément à la métaphore présentée dans l'encadré 1, ces activités peuvent être considérées comme le « haut du sandwich » et peuvent être intégrées en tant que section finale de l'atelier d'une journée (voir l'ordre du jour de l'atelier, annexes A et D).

Activité 6 : Des gestes aux mots : mailler pratique et théorie

DURÉE : 20-30 minutes

Description

Cette activité est conçue pour aider les participantes et participants à faire la transition entre l'expérience directe des concepts clés et thèmes de la journée sur le terrain et le retour dans un environnement d'apprentissage plus traditionnel, à l'intérieur.

OBJECTIFS

L'objectif de l'activité 6 est de revenir sur les expériences d'apprentissage hors site et de renouer avec les concepts clés introduits plus tôt dans la journée. Les objectifs spécifiques de cette activité d'apprentissage sont les suivants :

- Intégrer les apprentissages réalisés lors des visites sur les sites aux idées et théories explorées en classe, en particulier en ce qui concerne le lien entre la santé humaine, la santé animale et la santé de l'écosystème.
- Complexifier la réflexion en encourageant les participantes et participants à relier la théorie (les concepts clés présentés plus tôt dans la journée) et la pratique (les expériences sur le terrain), en faisant ressortir les questions spécifiques soulevées lors de la visite sur le terrain, par exemple : la complexité des intersections dans le monde réel entre la santé humaine, animale et des écosystèmes et les défis théoriques, pratiques et éducatifs pour répondre à cette complexité dans le cadre du système de santé publique.
- Faire ressortir les questions étudiées sur le terrain et discuter de leur pertinence à lier les questions de santé publique aux approches écosystémiques de la recherche et de la pratique en matière de santé publique.

QUESTIONS DIRECTRICES

1. Quels liens entre la santé humaine, la santé animale et la santé des écosystèmes étaient les plus évidents sur chacun des sites visités au cours de la journée ?
2. Comment le fait d'établir ces liens vous a-t-il permis de réfléchir différemment à ce qui constitue un problème de santé publique et à une réponse de santé publique qui permettrait non seulement de contrôler le problème, mais aussi de l'améliorer, voire d'en empêcher l'apparition dans le futur ?

3. Que vous apporte la mise en relation des notions théoriques présentées au cours de la journée et l'apprentissage expérientiel de ces questions sur le terrain ?

CONSIGNES

Au cours de cette session, veuillez à faire référence aux cartes et aux images utilisées au cours de la journée et à réfléchir aux différents sites de terrain qui ont été visités, ainsi qu'aux thèmes et aux idées clés qui y ont été explorés.

OBJECTIF : Établir des liens entre l'apprentissage expérientiel sur le terrain et les concepts présentés plus tôt dans la journée.

Note logistique pour les personnes animatrices : Encouragez les participantes et participants à s'exprimer sur les moments agréables vécus lors des visites sur le terrain et sur l'intérêt de sortir des approches et des modes de pensée traditionnels de la santé publique, tout en soulignant que le simple fait d'être dans l'environnement, d'observer et d'apprendre sur les intersections entre les questions sociales et écologiques constitue une « bonne pratique de santé publique ».

ÉTAPE 1 : Souhaitez la bienvenue aux participantes et participants dans la salle de classe. Faites-leur savoir que vous allez prendre un moment pour retracer la visite que vous venez de faire sur le terrain. Demandez-leur de s'orienter sur les cartes qui leur ont été remises (ex. annexe B). Utilisez des diapositives électroniques, des documents papier et d'autres repères visuels pour décrire la visite. Demandez aux participantes et participants de formuler des observations clés sur les images, les sons, la topographie, la flore, la faune et l'empreinte humaine sur les sites visités.

ÉTAPE 2 : Introduisez l'idée d'une réflexion multidimensionnelle par le biais d'une discussion ciblée sur les cartes que vous avez fournies, qui visent à placer les sites visités au cours de la journée dans des contextes géographiques et écosystémiques plus larges. L'exemple fourni à l'annexe B (ville de Montréal) présente une série de cartes pour encourager les participantes et participants à considérer les sites de la visite à pied à travers différentes échelles spatiales. Les premières cartes montrent chacun des sites locaux visités, les suivantes montrent les deux sites de la visite pédestre en relation à la ville de Montréal et à ses environs, suivies de cartes de la région des Grands Lacs (incluant le Canada et les États-Unis) ainsi que d'une carte du bassin hydrographique du Saint-Laurent et des Grands Lacs. Les cartes permettent de zoomer sur les sites locaux spécifiques, puis sur des échelles spatiales plus larges en tenant compte des contextes sociaux, juridiques et écologiques. Cet exercice permet de mettre en évidence et de discuter d'autres systèmes (systèmes sociaux et écosystèmes) qui relient les sites visités et des liens avec des questions ou des systèmes géopolitiques, sociaux, économiques ou environnementaux plus vastes, par exemple par le biais des réseaux ferroviaires, des voyages en avion, des rivières, des bassins hydrographiques, des bassins aériens, etc.

ÉTAPE 3 : En fonction des participantes et participants et des problèmes spécifiques rencontrés sur le terrain, établissez les connexions identifiées lors de l'exercice de « zoom avant et arrière » de l'étape 2. Vous trouverez des idées sur la manière d'établir des liens dans notre [Module sur la complexité](#) et notre [Module sur les réseaux sociaux](#). Établissez des liens avec les concepts théoriques de complexité, d'échelles, de pensée systémique et de systèmes socioécologiques et avec le fait de s'attaquer à des problèmes complexes. Relier ces concepts théoriques aux questions

de santé publique explorées au cours de la journée et expliquer pourquoi il est utile de penser de manière systémique pour aborder les problèmes en question.

ÉTAPE 4 : Compte tenu de la complexité des sujets, laissez aux participants et participantes le temps de poser des questions pour clarifier le matériel présenté, de poser d'autres questions connexes ou de partager certaines de leurs propres expériences en utilisant ces cadres pour aborder les questions de santé publique dans leur vie professionnelle ou dans le cadre de leurs études.

ÉTAPE 5 : Préparez les participantes et participants à passer à l'activité suivante : Activité 5 « Des mots aux actes ».

Les ressources qui peuvent s'avérer utiles pour ces discussions sur « la marche à suivre », y compris des exemples et des explications sur l'exercice de « zoom avant et arrière », sont les suivantes :

Galway, L., Parkes, M.W., Allen, D. et Takaro, T. (2016). Building interdisciplinary research capacity: a key challenge for ecological approaches in public health. *AIMS Public Health*, 3(2), 389-406.

Parkes, M.W. et Horwitz P. (2016). Ecology and Ecosystems as Foundational for Health. Dans H. Frumkin (dir.), *Environmental health: From global to local* (3^e édition), Jossey-Bass, (p. 27-58).

Activité 7 : Des mots aux gestes ou « joindre le geste à la parole » : synthèse et étapes futures

DURÉE : 20 minutes (mais peut être prolongé ou raccourci en fonction de l'emploi du temps)

Description

L'objectif de cette expérience sommative de co-apprentissage est de permettre aux participantes et participants de partager la manière dont elles et ils vont intégrer les nouvelles connaissances acquises dans leur vie individuelle et leur travail professionnel. L'activité est conçue pour répondre à l'objectif général d'apprentissage suivant :

Encourager les personnes participantes à réfléchir à la manière dont elles et ils vont « joindre le geste à la parole » en appliquant les expériences et les connaissances acquises au cours de la journée à leur propre travail et leur propre pratique.

En se concentrant sur les applications pratiques et dans une volonté de joindre le geste à la parole, les participantes et participants sont encouragés à réfléchir à la convergence des approches d'écosanté et des compétences en santé publique avec un enjeu de leur propre pratique.

L'activité est conçue pour être réalisée en grand groupe, de préférence en cercle, ce qui favorise la possibilité pour chaque participante et participant de s'exprimer tout en étant à l'écoute des personnes partageant leurs réflexions en lien avec les objectifs d'apprentissage de la journée. Au terme de cette journée d'expériences partagées, chaque participante et participant est encouragé à considérer que son point de vue fait partie d'un ensemble et, ainsi, à partager ses pensées de manière à ce que le groupe fasse l'expérience d'un processus émergent dans lequel « le tout est plus que la somme de ses parties ». Ce faisant, les apprenantes et apprenants expérimentent le fait d'aborder ensemble des questions complexes d'une manière constructive, c'est-à-dire sans

que chacune ou chacun soit submergé par le niveau de complexité. De plus, en intégrant des approches d'écosanté et un cadre de compétences en santé publique à leurs considérations, ils sont en mesure d'appliquer la transdisciplinarité, l'engagement, l'équité et la pensée systémique à l'enjeu en question.

OBJECTIFS

Accompagnant l'objectif général mentionné plus haut, les objectifs spécifiques de cette activité d'apprentissage sont les suivants :

1. Passer en revue les objectifs de l'ensemble de l'atelier, qui comprenaient un engagement à :
 - a. Réfléchir et marcher ensemble en amont (mais aussi en aval).
 - b. Explorer comment les approches écosystémiques de la santé peuvent renforcer les compétences de base de la santé publique.
 - c. Réfléchir aux thèmes de la journée en relation avec nos propres pratiques professionnelles.
2. Demander aux participantes et participants de partager leurs réflexions avec le groupe.
3. Offrir aux participantes et participants l'opportunité de repartir avec une idée plus claire de la pertinence de cette journée pour leur travail, formation, enseignement, recherche ou pratique et, particulièrement, de la manière dont les apprentissages réalisés pourront s'y développer.

Questions directrices

En fonction du temps disponible, il peut être utile de préciser quelles sont les questions qui incitent à la réflexion et celles dont les participantes et participants devront rendre compte lors du retour.

1. Quelle est la chose la plus surprenante que vous ayez apprise aujourd'hui ?
2. Quel a été le contenu le plus stimulant de la journée (sur le plan conceptuel, personnel, etc.) ? Y a-t-il des documents ou des processus qui ne vous ont pas plu ?
3. Quelle est la chose utile que vous avez apprise ou faite aujourd'hui et que vous utiliserez lorsque vous reprendrez votre travail ou vos études ?
4. Lorsque vous retournerez à votre travail ou à vos études, quelle est la chose que vous pouvez faire pour soutenir votre intérêt et votre capacité à continuer d'explorer les liens entre les principes de l'écosanté et les compétences de base en santé publique ?

Consignes

Cette activité s'appuie sur les principes de réflexion, d'intégration et de création d'une vision pour l'avenir. Elle doit être animée de manière à clore la journée en suscitant de l'espoir, tout en étant réaliste quant à la perspective d'engagements et d'apprentissages futurs.

OBJECTIFS : Amener les participantes et participants à réfléchir activement au contenu de la journée afin d'expérimenter la valeur des liens entre ces deux terrains conceptuels dans leur vie personnelle et professionnelle et d'élaborer des plans concrets sur la manière de soutenir et d'entretenir ces explorations dans le futur.

Note logistique pour les animateurs : Une animation adéquate est nécessaire pour que l'attention du groupe demeure axée sur la « pratique réflexive », c'est-à-dire pour soutenir une démarche collective constructive croisant l'action et la réflexion sur cette même action.

Plus les personnes participantes auront pu, au cours des différentes activités, consolider les relations entre elles, développer une confiance mutuelle et partager leurs réflexions avec les autres, plus cette pratique réflexive au niveau du groupe sera facile à mettre en œuvre. En cadrant la discussion à partir de notions théoriques abordées « en amont », les apprenantes et apprenants pourront mieux constater l'intérêt pratique et métaphorique de la pensée systémique et des approches efficaces pour résoudre des problèmes complexes ou « difficiles ».

En fonction du contexte, du thème, du lieu et du groupe, il peut aussi être proposé aux personnes participantes de partager certaines particularités liées à une action future dans leur propre milieu ou encore de rédiger une note s'adressant à elles-mêmes et contenant des engagements spécifiques, laquelle serait postée par les organisateurs et organisatrices de l'atelier six mois plus tard. Cette méthode a montré, dans d'autres contextes, qu'elle était efficace pour soutenir un changement de pratique chez les personnes apprenantes.

ÉTAPE 1 : Invitez les participantes et participants à former un grand cercle de manière à ce que tous puissent se voir et s'entendre.

ÉTAPE 2 : Donnez des instructions claires et simples qui décrivent l'objectif de cette dernière session et la demande que vous faites. L'objectif est double : amener les participantes et participants à imaginer un plan, mais aussi à s'y engager personnellement (sur papier ou verbalement, par un mot, une déclaration de trente secondes ou plus, si le temps le permet).

ÉTAPE 3 : Animez le cercle de manière dynamique et respectueuse afin que chacun ait la possibilité de participer équitablement à l'activité.

ÉTAPE 4 : Concluez le cercle par quelques observations sur ce qui vient d'être discuté et encouragez les participants à concrétiser leurs visions.

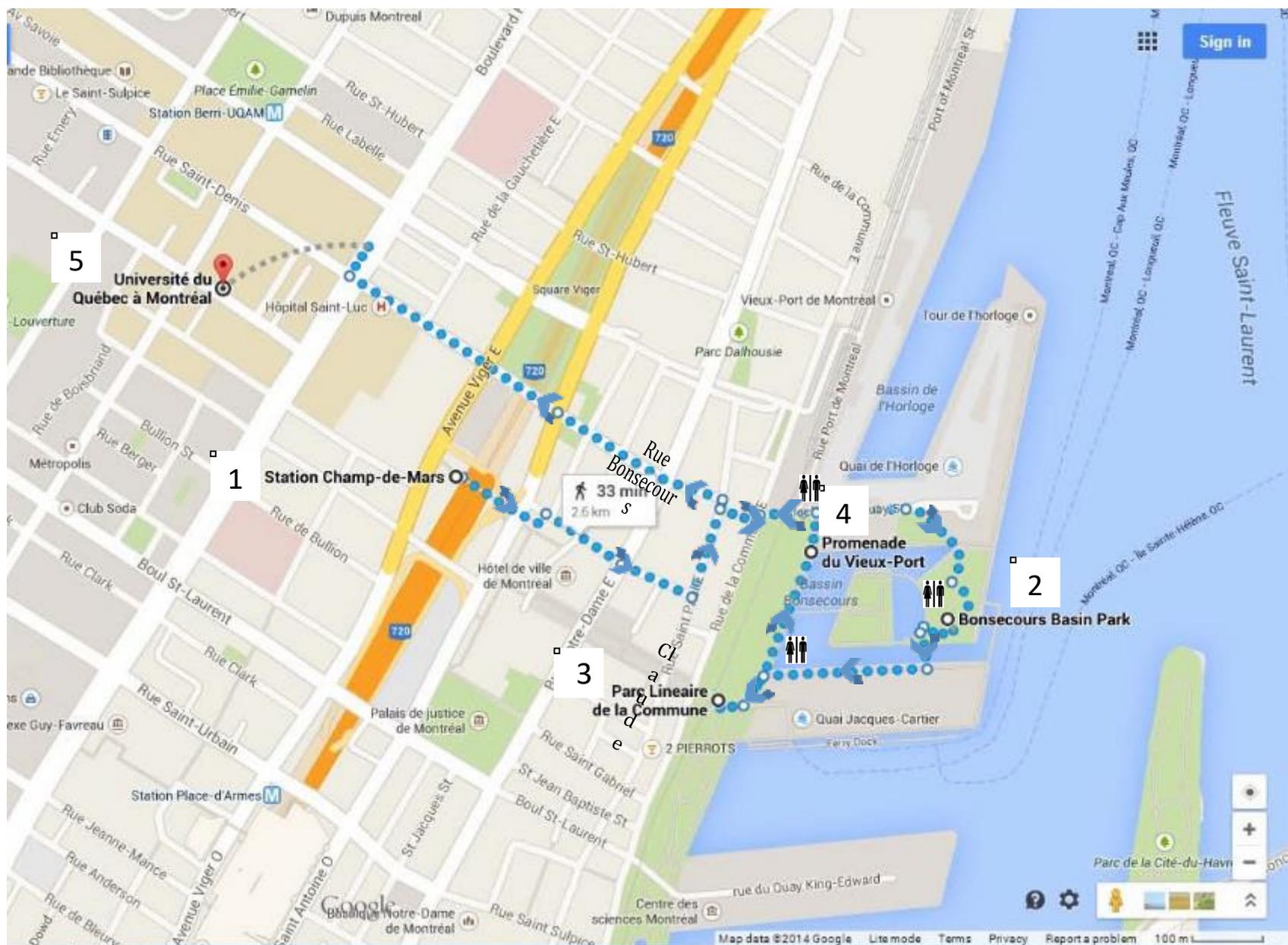
ÉTAPE 5 : Avant de clôturer officiellement la journée, demandez aux participants de remplir le formulaire d'évaluation et distribuez les derniers documents (liste d'adresses électroniques, copies papier des évaluations, lectures, etc.)

ÉTAPE 6 : Clôturez officiellement la journée.

ANNEXE : CARTE DES ALLÉES VERTES

Atelier pré-conférence EcoHealth 2014 - 11 août 2014

Upstream is a Place : Lier la santé, les écosystèmes et la société pour la santé publique



MODULE - L'AMONT, UN LIEU EN SOI

